



SOCIÉTÉ JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

8-Mars : 48 000 manifestants pour les droits des femmes à Paris selon la police, 120 000 d'après les organisateurs

Dans la capitale, le cortège avait une tonalité politique, des participants faisant référence à Donald Trump. La réduction des écarts de revenus entre les femmes et les hommes restait par ailleurs en tête des revendications.

Le Monde avec AFP

Publié le 08 mars 2025 à 16h55, modifié le 09 mars 2025 à 01h58 (republication de l'article du 08 mars 2025 à 12h50) · Lecture 3 min.



Rassemblement marquant la Journée internationale des droits des femmes, à Paris, le 8 mars 2025. MICHEL EULER/AP

Lutte contre les inégalités salariales persistantes, contre les féminicides et la montée de discours « masculinistes » : quelque 48 000 personnes ont participé à la manifestation organisée samedi

8 mars à Paris par des collectifs féministes et des syndicats à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, a-t-on appris auprès de la Préfecture de police.

Le rassemblement s'est déroulé dans le calme, hormis quelques tensions entre CRS et manifestants en queue de cortège. Les autorités ont fait état de sept interpellations.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Grève féministe, un collectif responsable de l'organisation de cette journée de mobilisation, a revendiqué quelque 120 000 participants à Paris et, au total, 250 000 en France, dans le cadre de 150 rassemblements et manifestations. En région, la participation « s'est établie à 85 000 personnes », de source policière. On dénombrait 9 300 manifestants à Lyon, 7 500 à Toulouse, 6 000 à Marseille, 5 000 à Rennes, selon les préfetures.

« C'est une lutte, ce n'est pas fini. Ça va dans le bon sens. Trump, les masculinistes font beaucoup de bruit, mais ils sont moins forts que nous », a assuré à l'Agence France-Presse Sabine, 49 ans, responsable d'une association professionnelle, accompagnée de son fils de 7 ans dans un cortège parisien très dense parti de la place de la République. Autre manifestante croisée dans ce cortège comprenant beaucoup de jeunes et des familles, Lucie, 18 ans, entend « défendre le droit à l'avortement et protester contre l'extrême droite, car ça monte et ça fait peur ».

Inégalités salariales persistantes

Tonalité politique également avec une brève action de Femen, qui, peintes de drapeaux américain, européens ou russe barrés d'une croix gammée, ont fait des saluts nazis en criant « Heil Trump », « Heil Meloni » ou encore « Heil Poutine » devant les caméras. Cette action vise selon elles à offrir une « riposte féministe » à une « épidémie fasciste ».

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Découvrir

A Paris, la présence du collectif identitaire Nemesis, annoncée sur ses réseaux sociaux, a été unanimement dénoncée par les associations féministes et antiracistes.

Dans la capitale, la tour Eiffel devait arborer en soirée un message de soutien – en français, en anglais, en farsi et en arabe – aux femmes afghanes.

Lire aussi | [« Travail, genre et sociétés » analyse les inégalités hommes-femmes au sein du couple](#)

Au-delà du contexte lié aux tensions politiques et à la situation internationale, la réduction des écarts de revenus entre les femmes et les hommes reste en tête des revendications. Le salaire moyen des femmes dans le secteur privé était encore de 22,2 % inférieur à celui des hommes en 2023, selon l'Insee. Cette différence, qui s'est réduite d'un tiers depuis 1995, s'explique en partie par un volume de travail moindre. A temps de travail identique, le salaire moyen des femmes reste inférieur de 14,2 %,

selon l'Insee.

« *On patine, on avance extrêmement lentement* », ce qui devient « *insupportable* », a déploré, samedi, sur France Inter la numéro un de la CFDT, Marylise Léon. « *Nous sommes en grève féministe* » pour montrer que « *quand les femmes s'arrêtent tout s'arrête* », rappelle aussi Amy Bah, responsable de Nous Toutes Lille, qui a manifesté avec environ un millier de personnes dans le Nord.

Face à ces inégalités salariales persistantes, la Cour des comptes estimait dans un rapport publié en janvier que le ministère du travail devait « *s'impliquer davantage* » pour revaloriser les métiers majoritairement féminins, comme le réclament les associations.

Violences sexistes et sexuelles sont encore « présentes partout »

Conséquence des inégalités professionnelles, les femmes ont généralement des pensions de retraite inférieures. Le 8-Mars doit aussi être l'occasion d'une mobilisation pour l'abrogation de la réforme des retraites, qui pénalise plus particulièrement les femmes, a ainsi estimé Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT.

Lire aussi | [La retraite des femmes s'invite dans les manifestations du 8-Mars](#)

Pour renforcer l'égalité entre les sexes, le gouvernement avait lancé en 2023 un plan quinquennal qui mettait l'accent sur plusieurs sujets, dont la lutte contre les violences. Dans ce cadre, il a renforcé le soutien financier à la ligne d'écoute associative 3919, qui a connu en 2024 une année sans précédent, avec plus de 100 000 appels pris en charge. Le gouvernement a également développé le nombre de maisons des femmes, des structures qui accompagnent les victimes. Il poursuit le déploiement du dispositif Téléphone grave danger et des bracelets antirapprochement. Ces mesures sont loin d'être suffisantes aux yeux des associations.



Rassemblement marquant la Journée internationale des droits des femmes, à Paris, le 8 mars 2025. MARTIN BUREAU/AFP

Affaires Pelicot, Le Scouarnec, de Bétharram : autant d'exemples dans l'actualité qui montrent que les violences sexistes et sexuelles sont encore « présentes partout », a argué Salomé Hocquard, vice-présidente de l'UNEF. « Elles ne relèvent pas uniquement de faits isolés, mais traduisent un système

patriarcal oppressif. »

Un message repris dans les cortèges à Strasbourg – « *On ne naît pas femme mais on en meurt* » – comme à Paris : « *Le féminisme n'a jamais tué personne, le machisme tue tous les jours* », clame la pancarte brandie par Christelle, 48 ans, employée dans l'informatique, venue manifester car des « *menaces pèsent sur les droits des femmes en France et partout dans le monde* ».

Lire aussi | [Quiz culture générale : que savez-vous des droits des femmes ?](#)

Le Monde avec AFP

Le Monde Ateliers

Découvrir

Cours du soir

Apprenez à regarder un tableau avec Françoise Barbe-Gall

Cours du soir

L'Europe à l'heure du divorce transatlantique

Cours en ligne

Hyperparentalité, éducation positive, enfant tyran... l'art d'être parent

Voir plus